

Jean Guéhenno

1890-1978



Mise en page d'un dessin de Dabit
par Pierre Forget

Gravé en taille-douce
par Pierre Forget

Format vertical 21,45 x 36

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 24 mars 1990
à Fougères (Ille-et-Vilaine)

Vente générale le 26 mars 1990

Il se définissait "homme de série", sachant que, pour tous les hommes, "la destinée est une" et rêvant pour tous de l'accès à la conscience. Il avait fait sa devise de la belle formule de Michelet : "Être soi de plus en plus pour être frères de plus en plus". Être soi, pour lui, c'était écrire et, par ses livres, "apprendre aux hommes à espérer" et *Changer la vie* (titre d'un de ses plus beaux livres). L'écrivain rejoignait le professeur pour tendre la main à tous les hommes.

Né à Fougères en 1890, fils d'ouvrier, il entre à 14 ans à l'usine, y rencontre la pauvreté et l'injustice qu'il ressent comme une offense, et décide, pour en sortir, de passer le baccalauréat, qu'il prépare seul. Devenu alors boursier, il est reçu en 1911 à l'École normale supérieure de la rue d'Ulm. Pendant la guerre de 1914-1918, il sert d'abord dans l'infanterie puis à l'arrière à la suite d'une grave blessure. Il n'oubliera jamais ses camarades dispa-

rus, "blessure à l'âme", qu'il racontera plus tard dans *La mort des autres* (1968). Pendant l'Occupation, il entre dans la Résistance, écrit dans la presse clandestine (*Les Lettres françaises*), publie aux Éditions de Minuit *Dans la prison*. A la Libération, il crée une direction des mouvements de jeunesse et d'éducation populaire, puis le professeur de khâgne qu'il a été toute sa vie exerce, de 1945 à 1961, les fonctions d'inspecteur général de l'Éducation Nationale.

Sa vie d'écrivain a commencé en 1927 par *L'Évangile éternel, étude sur Michelet*, puis *Caliban parle* (1928), d'une violence lyrique, qui fait grand bruit. Vient ensuite, entre autres, *Journal d'un homme de quarante ans*. En même temps, il collabore à divers journaux et revues : en 1928, pressé par son "maître d'humanité" Romain Rolland, il dirige *Europe* jusqu'en 1936 et crée avec Chamson et Viollis, le journal *Vendredi*. Après le silence de la

guerre, il écrit des chroniques libres au *Figaro*, au *Monde* et dans divers journaux, français et étrangers, et ne cesse de publier des livres : *Journal des années noires*, *Jean-Jacques, histoire d'une conscience*, *La Foi difficile...* Son dernier livre *Dernières lumières, derniers plaisirs* paraît en 1977.

En 1962, il a été élu à l'Académie française. Grand orateur, il a donné d'innombrables cours et conférences en France et à travers le monde.